

Q. Cependant, vous comparez ici et vous jurez que ce cheval avait 17 ou 18 ans. Voulez-vous qualifier cette déclaration maintenant?—R. Si je veux la qualifier. Je ne vous comprends pas.

Q. Vous jurez encore que le cheval de Bowlby avait 16 ou 17 ans?—R. Je vous ai dit il y a un instant que j'ai pu me tromper d'un an ou deux quand j'ai mentionné son âge.

Q. Je veux vous demander si vous êtes aussi positif maintenant que vous l'étiez, quand vous avez donné votre témoignage direct?—R. Mon opinion est la même, peut-être ai-je alors parlé un peu plus vite qu'aujourd'hui, mais je dirais que mon opinion est la même.

Q. Vous êtes plus sur vos gardes aujourd'hui?—R. Je devrais l'être après l'examen que j'ai eu à subir ici, n'est-il pas vrai?

Q. Voulez-vous qualifier la déclaration que vous avez faite l'autre jour qui n'était pas qualifiée, que le cheval de Bowlby avait 17 ou 18 ans?—R. Si qualifier, veut dire que j'ai pu me tromper d'un an ou deux, il me semblerait probable qu'il est plus vieux que plus jeune.

Q. Si Ingraham Bowlby comparaisait ici, et jurait que le cheval a eu moins de 12 ans ce printemps, que diriez-vous?—R. Je le croirais.

Q. Vous diriez que vous vous trompiez?—R. Je dirais que je me trompais.

Q. Connaissez-vous Samuel B. Chute de Berwick?—R. Oui.

Q. Vous le connaissez?—R. Oui.

Q. Est-ce un bon citoyen?—R. Oui.

Q. Est-ce un connaisseur de chevaux?—R. Je ne le pense pas.

Q. Votre opinion est qu'il ne s'y connaît pas beaucoup en chevaux?—R. Il ne s'y connaît pas beaucoup.

Q. Est-ce un bon citoyen?—R. C'est un honnête homme.

Q. Avez-vous vu les chevaux qu'il a vendus?—R. Les ai-je vus?

Q. Oui?—R. Je peux les avoir vus, je pense que je les ai vus conduire dans la cour ce jour-là.

Q. Connaissiez-vous les deux chevaux?—R. Je ne peux pas dire que je les ai connus.

Q. Sont-ils bons ou, assez bons?—R. Je supposerais qu'ils sont bons, parce qu'il n'en garde pas d'autres.

Q. Et cependant, il ne s'y connaît pas en chevaux?—R. Non, monsieur, il ne vous dira pas qu'il s'y connaît.

Q. Se procure-t-il de bons chevaux parce que la chance le favorise?—R. Il envoie son contremaître les acheter pour lui.

Q. Vous dites que vous ignorez entièrement leur valeur. Si Samuel Chute comparaisait et jurait qu'à son sens tous les chevaux achetés à Berwick étaient une bonne valeur pour le prix payé, que diriez-vous?—R. Je dirais qu'il se tromperait grandement dans son affirmation.

Q. Parce qu'à votre sens, ils ne valaient pas grand'chose?—R. Oui.

Q. Connaissez-vous Arthur A. Vineau, d'Aylesford?—R. Je sais qu'un homme appelé Arthur Vineau demeure là.

Q. Vous ne le connaissez pas personnellement?—R. Il y a une grande famille de ce nom qui vient d'arriver à cet endroit, et je ne crois pas que j'en distinguerais une particulièrement de l'autre. Elle n'a déménagé que dernièrement.

Q. Connaissez-vous E. J. McKenna, de Kingston?—R. Je le connais.

Q. Est-ce un bon citoyen, un homme qui jouit d'une bonne réputation?—R. Je le pense.

Q. S'il comparaisait ici, et jurait qu'il a surveillé en personne la stabulation et le chargement des 80 chevaux achetés à Kingston, et qu'il les a observés, que c'était de bons chevaux, que diriez-vous relativement à cette déclaration?—R. Je dirais qu'il n'y a aucun danger qu'il la fasse.